

MIEUX CONNAITRE LES TAAF

Un livre sur la pêche et la piraterie

Pêche et piraterie dans les 40° rugissants, c'est le titre définitif de l'ouvrage de Marcel Barbarin qui paraîtra le 15 avril aux éditions Ouest-France.

Retraité depuis juin 1998, le capitaine Barbarin est celui qui connaît le mieux la pêche dans les eaux des Terres Australés. Il a commencé le « grand métier » en 1960, à 15 ans, comme mousse, à la pêche côtière aux Sables d'Olonne, tout en suivant les cours de l'école des pêches de ce port vendéen.

C'est en janvier 1967, à 22 ans, qu'il embarque comme deuxième lieutenant sur le *Sapmer 2*, sous les ordres du capitaine Barban-ton, pour sa première campagne langoustière à Saint-Paul et Amsterdam. C'est donc 30 années de pêche dans des eaux difficiles à bord de ce navire, du *Folgor*, ou encore du *Cap Horn* - dont il prend le commandement en septembre 1975 - puis de *L'Austral 1* et de *L'Austral 2* que nous raconte Marcel Barbarin.

C'est une fabuleuse histoire qui nous est contée là, celle de la pêche à la langouste, tant convoitée par les armements français et étrangers, mais aussi des premiers essais de pêche du poisson des glaces en 1981, et de la légine en 1986 sur Kerguelen. Les marées à la langouste et à la légine sur Amsterdam et Kerguelen se font parfois dans des conditions météorologiques épouvantables.

Une grande partie du livre est consacrée aux problèmes du braconnage par des armements de complaisance qui n'hésitent pas à piller une ressource très fragile

et très localisée, provoquant ainsi, outre un manque à gagner pour les armements autorisés, un épuisement souvent irréversible de la ressource. Tout au long de sa carrière, le capitaine Barbarin a été soucieux de la préservation et de la bonne gestion de la ressource halieutique afin de sauvegarder l'avenir. Il fut l'un des premiers à subir et à dénoncer le pillage des fonds par des armements étrangers sans scrupules, qui n'hésitent pas à envoyer des bateaux d'une vétusté indescriptible à bord desquels les équipages travaillent à ratisser les fonds pour un profit immédiat de l'armateur.

Pour la première fois, il nous décrit la vie et l'action de ces pirates de la pêche dans les 40° rugissants que sont les *Winston*, *Cado*, *Perina*, *Southern-Raider*, *Nagasaki-Maru* et bien d'autres, sans oublier quelques français comme Jean Le Gall sur le *Maria Martina*.

Le livre est préfacé par le professeur Guy Duhamel du Muséum national d'histoire naturelle, chargé en liaison avec l'administration des TAAF de la surveillance de la ressource et de la détermination des quotas de pêche. Cela prouve, si besoin en était, la considération dont bénéficie le capitaine Barbarin dans le milieu scientifique et dans celui des TAAF.

Un livre à lire absolument pour mieux connaître les TAAF et la vie des derniers acteurs de la grande pêche hauturière française dans le grand Sud.

(Source : www.transpolair.com)